

Conflits de loyauté en entretien clinique individuel

> Manuel Dupuis, psychologue, Prospective Jeunesse.

L'intervenant du secteur psycho-médico-social qui reçoit des patients en consultations est en permanence amené à travailler avec des personnes en proie à un sentiment d'ambivalence par rapport à leurs pensées et affects conscients ou inconscients. L'objectif de cet article est de montrer que les conflits de loyauté traversent de nombreuses situations cliniques et sont au centre des comportements de résistance et des dynamiques de changement. Cet article sera étayé par plusieurs situations cliniques rencontrées par l'auteur et ne se veut en rien exhaustif par rapport au sujet. Il est à noter que les caractéristiques des patients mentionnés ci-dessous ont été modifiées de manière superficielle.

Les conflits de loyauté vécus par les êtres humains sont très diversifiés. Parmi les cas le plus souvent mentionnés dans la littérature, citons par exemple celui de l'enfant qui, confronté au divorce agité de ses parents, est amené à devoir, sur la demande explicite ou implicite de ces derniers, déterminer sa préférence pour l'un ou pour l'autre. On peut également citer le conflit typique de la période adolescente où le jeune, inscrit dans un processus d'opposition aux modèles adultes, va être tiraillé entre les systèmes de valeurs de ses parents, de son groupe d'amis sportif, et d'un autre groupe d'appartenance.

L'être humain est en fait en permanence confronté à l'ambivalence de ses désirs conscients et inconscients (souvent envahis par le désir de l'autre), de son attirance pour des objets d'investissement divers : dans le choix de ses relations amoureuses, de ses activités, de son lieu d'habitation...

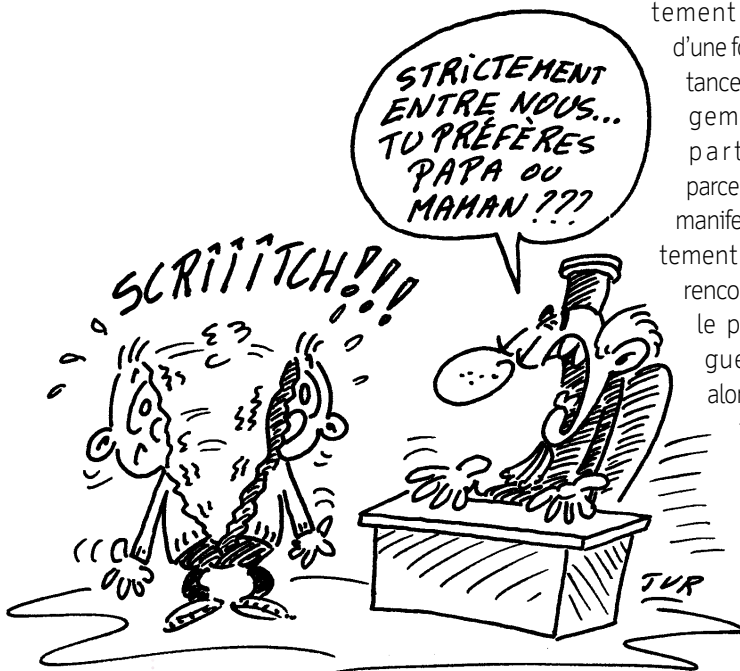
Conflits de loyauté et résistance

Cécile est une jeune fille de 20 ans, qui vient me consulter car elle trompe régulièrement son petit ami. C'est la première fois qu'elle consulte un psychologue. Son infidélité la bouleverse complètement car elle aime son copain, mais ne peut s'empêcher de succomber aux plaisirs sexuels et tombe parfois sous le charme de ses amants. Sa « libido » est manifestement très voyageuse et est loin de se fixer sur une personne. Son comportement infidèle la met en porte à faux par rapport à ses valeurs : son éducation lui a appris qu'on doit rester fidèle quand on est en relation avec quelqu'un. Son cœur balance donc entre la fidélité aux valeurs liées à son éducation et la fidélité à ses désirs. Le fait de venir me consulter réveille en elle un sentiment de culpabilité immense : c'est comme si elle trompait à nouveau son copain. Elle décide d'interrompre le suivi dès le premier entretien, paniquée.

Lise a 22 ans. Elle vient consulter suite à une période extrêmement difficile où elle a été atteinte d'une maladie grave, heureusement à ce jour totalement résorbée. Son éducation très stricte où peu de place est faite à l'expression des sentiments et où la faiblesse n'a pas de place, ne lui a jamais permis de mettre des mots sur ses souffrances antérieures tant somatiques qu'existentielles. En particulier, dès lors que surgit un problème dans la vie d'un des membres de la famille, celle-ci doit être le lieu où « tout se règle ». Dans le même temps, Lise a le sentiment que parler d'une souffrance à ses proches viendrait perturber le bon équilibre de la famille. « Aller consulter un psychologue est inimaginable dans notre famille, on devrait pouvoir régler cela entre nous. Je viens ici en cachette et j'espère que je ne devrais pas venir trop longtemps, même si je sais que j'en ai besoin. » La patiente est venue à sept séances, au cours desquelles elle a pu mettre des mots sur ses difficultés liées à sa maladie, mais aussi aborder l'ambivalence de ses désirs. Mais une fois exprimée toute la souffrance liée à son éducation stricte qui ne laissait que peu de place à son individualité, elle décide d'interrompre les séances, parce que « tout va bien ».

Dans ces deux premiers exemples, on observe un conflit interne manifestement

source d'une forte résistance au changement, en particulier parce qu'elle se manifeste directement dans la rencontre avec le psychologue. Il est alors très difficile d'en-



tamer un travail avec ces patients. Dans le premier cas, la non fixation de la libido sur un objet d'amour est source de conflits avec des valeurs surmoïques. La forte culpabilité induite, ravivée par la situation clinique, a été à ce point insupportable pour le moi que la patiente n'est plus revenue. Dans le second, la loyauté par rapport à la famille est plus explicite et plus consciente: parler de soi, de sa souffrance et de ses désirs est non seulement une infidélité aux valeurs familiales, plus encore si on fait appel à une personne extérieure.

La résistance est un objet d'étude primordial chez les cliniciens. Lorsqu'elle apparaît très tôt dans les séances, l'individu n'est généralement pas prêt à opérer un changement et à entamer un travail sur soi. Dans ces conditions, l'investigation clinique viendrait plus perturber l'équilibre du sujet qu'autre chose. Dans le cas de Lise en particulier, le conflit de loyauté entre ses désirs d'émancipation et la pression familiale, ravivé lors des séances, a trouvé son équilibre dans l'adhésion à la cellule familiale.

Le conflit de loyauté comme moteur du changement

Si les conflits de loyauté peuvent être l'objet de résistance, ils sont également forcément le lieu de développement personnel. Il importe dès lors de faire en sorte que les résistances ne constituent pas un obstacle à la prise en charge individuelle, comme cela a été le cas avec Cécile, dont on peut supposer qu'une investigation de ses désirs et, partant, une vie affective plus épanouie. Contrairement à Lise qui semblait plus adhérer que se rebeller aux mythes de sa famille, Cécile a en effet dévoilé une grande souffrance liée à l'ambivalence de ses désirs.

Pour éviter que la résistance ne soit source d'abandon des consultations, il importe avant tout de ne pas la renforcer. Renforcer une résistance revient souvent à pointer du doigt le problème qui n'a pas encore été reconnu clairement par le patient. Il est important de ne pas hâter les choses avant de mettre à jours un conflit interne. Il est parfois dangereux d'amener une interprétation au patient avant que lui-même n'ait pris conscience de son ambivalence.

Les conflits de loyauté rencontrés en entretien clinique sont souvent pour les personnes qui les vivent des conflits internes fondamentaux. Ils mettent un certain temps à être résolu car ils touchent souvent à ses premiers objets d'amour et d'identification. Si la sortie de l'adolescence peut se caractériser par la prise de responsabilité par rapport à ses propres désirs, bon nombre d'adultes qui viennent en consultations n'en sont en fait pas du tout sortis du fait de leur loyauté envers les désirs de leurs parents.

Jérôme est un bon exemple d'une personne ayant souffert durant de longues années d'un conflit de loyauté lié à son attachement au père, se caractérisant notamment par un « conflit de classe ». Issu de famille dite « modeste », Jérôme perd son père à la fin de ses études secondaires. Ce dernier, souffrant de problèmes de santé et fort autoritaire, était l'objet d'un amour ambivalent de type amour/haine. Pendant des années, Jérôme « stagne », comme bloqué au décès de son père dont le deuil n'a pas été fait. Il échoue aux études supérieures malgré un très bon potentiel et un désir de réussite (il abandonne notamment en 2e année d'un graduat). Après une période de chômage, il décide de consulter et fait montre d'une forte souffrance. Après une année de consultation, Jérôme a déjà bien avancé dans son travail personnel. Il apparaît que le noyau de son problème se situait dans sa difficulté à prendre du recul par rapport à l'objet aimé auquel il s'était identifié malgré un désir énorme de se différencier. Par loyauté envers son père, il n'a donc pas pu évoluer socialement malgré ses compétences et son désir de réussite. Il a désormais pris conscience d'un certain nombre de mécanismes liés à son ambivalence par rapport à son père. Il a trouvé un emploi valorisant qui lui plaît, s'est équilibré, et a bien avancé dans son travail de deuil.

En réalité, les conflits de loyauté sont extrêmement fréquents, les plus longs à résoudre étant ceux liés à l'opposition entre les désirs internes à la personne et les désirs d'une personne ou l'autre occupant une position de parent. Prenons l'exemple de cet ancien sportif de haut niveau regrettant de ne pas être devenu professionnel malgré des désirs profonds, par loyauté envers les exigences des parents pour qui un parcours universitaire et une situation financière stable

coulaient de source. Ce type de conflit, où les désirs personnels émergent très difficilement face aux instances surmoïques, peut considérablement freiner l'émergence d'une réelle crise d'adolescence qui aurait été sévèrement réprimée par le père. Dans le cas qui nous intéresse, le travail a donc consisté à faire émerger les désirs personnels et à les confronter aux exigences parentales, puis à faire émerger une « crise » ayant pour conséquence une meilleure intégration des désirs et un assouplissement du surmoi (autorité parentale).

Une autre jeune fille, Justine, 30 ans, ne réussit pas à prendre ses distances face à une mère fusionnelle qui en dépit de son départ à l'étranger, désire toujours diriger les moindres choix de sa fille (ses choix professionnels, affectifs, ses fréquentations, ...). Malgré des désaccords profonds qui durent depuis l'adolescence, Justine ne parvient pas à assumer ses choix personnels vu les désaccords de sa mère (et de son père « consentant »). Elle est en permanence en conflit entre ses propres désirs et ceux de sa mère. La puissance de ce conflit tient aussi au fait que Justine s'est fortement identifiée aux valeurs parentales, partageant ainsi bon nombre de valeurs avec sa mère (celles liées à la religion, au mariage, la famille, la stabilité, ...). Remettre en cause partiellement le modèle parental serait le remettre en question dans son entièreté. Il importe dès lors de continuer à lui faire prendre davantage conscience de la complexité de son ambivalence et voir dans quelle mesure elle peut affirmer ses désirs de manière distincte par rapport à sa mère.

Une résolution progressive

Les conflits de loyauté que vit une personne sont en réalité plus nombreux et plus complexes que ceux que l'on a coutume de retrouver dans la littérature abordant le sujet, et sont en lien direct avec des conflits internes fondateurs de la personnalité. Ils sont la source de résistances importantes qu'il importe de ne pas renforcer, en évitant notamment les interprétations hâtives. L'investigation et la résolution partielle ou complète de ces conflits ne peut être brutale et nécessite une prise de conscience progressive de l'ambivalence. ■